

BREVET D'INVENTION

PREMIÈRE ET UNIQUE
PUBLICATION

(22) Date de dépôt..... 31 janvier 1969, à 10 h 15 mn.
Date de la décision de délivrance..... 22 juin 1970.
Publication de la délivrance..... B.O.P.I. — « Listes » n° 25 du 10-7-1970.

(51) Classification internationale (Int. Cl.).... **A 47 g 27/00.**

(71) Déposant : FIRMA CARL FREUDENBERG, résidant en République Fédérale
d'Allemagne.

Mandataire :

(54) **Couche intermédiaire pour tapis, visant à éviter le glissement.**

(72) Invention : Adolf Gräber.

(33) (32) (31)

Actuellement les locaux habités sont fréquemment garnis de tapis ou d'autres revêtements textiles pour le sol. Sur ce revêtement de base sont placées, outre des meubles, généralement des carpettes de grande valeur ou d'autres tapis.

5 Lorsque l'on marche à plusieurs reprises sur ces carpettes posées sans être attachées, on constate qu'elles modifient leur position d'origine ou, pour autant qu'elles ne soient pas retenues en partie par les meubles, donnent lieu à la formation de plis.

10 Lorsque les carpettes sont posées sur des étoffes dites à poils, le déplacement est particulièrement intense. La cause du déplacement réside dans la présence des boucles et fils faisant protubérance de la surface du revêtement de base, lesquels lors de la marche sur la carpette sont tous inclinés
15 dans le même sens. A cette occasion, la carpette posée sur le revêtement glisse évidemment dans le même sens. Après la cessation de l'action de la charge, les boucles et les fils du revêtement se radressent, certes, lentement. Toutefois ils n'ont pas la force de faire retourner la carpette dans sa position d'origine. La conséquence de ce phénomène est une forte formation de plis, laquelle non seulement occasionne un travail superflu et un aspect peu esthétique, mais qui constitue également une source de dangers, lorsqu'on continue à
20 marcher sur la carpette.

25 On a déjà essayé d'éviter ce déplacement par le fait de placer une couche en caoutchouc mousse entre la carpette et le revêtement de base. Lors de l'utilisation de couches en caoutchouc mousse suffisamment épaisses, le déplacement est certes évité, mais cette mesure implique de nombreux inconvénients.
30 La combinaison étoffe à poils - couche intermédiaire en caoutchouc mousse - carpette est, à cause de l'épaisseur de la couche intermédiaire, d'un aspect peu agréable, et les bords de la carpette ne se placent pas de manière nette et lisse. Le pied s'enfonce à un degré trop fort, et la sécurité de la marche est fortement entravée. Au surplus, le caractère textile agréable des carpettes est complètement annihilé à cause de la
35 présence de cette couche intermédiaire, et les pas produisent un bruit similaire à celui qui est produit lorsqu'on marche sur une natte pour l'exercice de sports.

Il a été constaté que le déplacement des carpettes sur des revêtements en étoffe à poils peut, avec suppression de tous ces inconvénients être évité par le fait que l'on utilise comme couche intermédiaire une étoffe non tissée, laquelle grâce à des mesures adéquates n'est liée qu'à un degré tel que la couche extérieure supérieure et inférieure peuvent encore être bien glissées l'une par rapport à l'autre. Dans ce cas, ce qui est étonnant, l'épaisseur du matériau, laquelle est d'une importance primordiale lors de l'emploi de caoutchouc mousse, ne joue pas de rôle notable.

Une telle étoffe non tissée peut par exemple être fabriquée de la manière suivante :

Des fibres d'acétate, 3 den/40 mm sont pulvérisées avec un plastifiant, par exemple du PLASTOMOLL BMB (marque déposée) (butylamide d'acide benzènesulfonique) à un degré tel qu'une augmentation de poids de 15 % se produit. Ensuite on carde pour former une nappe de fibres entremêlées de 100 g/cm². Sur cette nappe cardée on applique, soit par pulvérisation, soit par la méthode de mousse en surface, 10 g/m² de liant en mousse, par exemple du Hycar 1571 (marque déposée), et on sèche ensuite à la température de 140°C, ce qui produit l'adhésion mutuelle des fibres d'acétate plastifiées.

De préférence on appose sur la surface lisse à consolidation superficielle un grand nombre de petites ventouses de chlorure de polyvinyle mousse, qui à leur tour empêchent le glissement de la carpeite ou similaire sur la couche intermédiaire. Avant l'impression, le matériau peut encore être calandré à froid ou à chaud, ce qui permet d'en contrôler l'épaisseur.

Un matériau de cette nature a une hauteur de 1 à 2 mm. Lorsque ce matériau est placé entre la carpeite et le revêtement du sol, en étoffe à poils, il ne se produit plus de glissement. La face avec les petites ventouses en chlorure de polyvinyle appliquées par impression doit être en contact avec la face inférieure de la carpeite, tandis que la face fibreuse faiblement liée s'ancre dans le poil du revêtement de base.

REVENDICATIONS

1.- Couche intermédiaire destinée à empêcher le glissement des carpettes et similaires, constituée par une étoffe non tissée, dont les couches supérieure et inférieure peuvent être glissées l'une par rapport à l'autre.

5 2.- Couche intermédiaire suivant la revendication 1, caractérisée en ce que la face extérieure est consolidée à un degré plus intense.

10 3.- Couche intermédiaire suivant les revendications 1 et 2, caractérisée en ce qu'une face présente un grand nombre de petites ventouses en chlorure de polyvinyle.